

# WALK

Un récit interactif

# IN MY

basé sur des histoires vécues

# SHOES

de réfugié.e.s

**JUNIOR**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE POUR  
ENSEIGNANT·E·S



AVEC LE SOUTIEN DE



## TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	3
2. OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES.....	4
3. UTILISATION DE WALK IN MY SHOES.....	6
AVANT "WALK IN MY SHOES" : COMMENT PRÉPARER VOS ÉLÈVES?.....	6
"WALK IN MY SHOES" :	
COMMENT EFFECTUER LE PARCOURS AVEC VOS ÉLÈVES?.....	9
SPÉCIFICATIONS QUANT AU PARCOURS DE "WALK IN MY SHOES".....	11
APRÈS "WALK IN MY SHOES" :	
COMMENT MENER LA DISCUSSION AVEC VOS ÉLÈVES?.....	13
CONSEILS POUR GÉRER LES DISCUSSIONS DIFFICILES DANS VOTRE CLASSE.....	16
MISE EN ACTION.....	17
4. INFORMATIONS DE FOND :	
LES RÉFUGIÉ·E·S ET LA MIGRATION EN SIX QUESTIONS.....	18
5. MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE DE "WALK IN MY SHOES".....	22
Feuille de travail pour la leçon préparatoire avant Walk in my shoes.....	23
Schéma du parcours de Senait à votre intention uniquement.....	24
Récit à lire à voix haute par l'enseignant·e pendant Walk in my shoes.....	25
Feuille de travail pour la discussion après Walk in my shoes.....	31

# 1. INTRODUCTION



## UN "SERIOUS GAME" SUR LA MIGRATION

"Walk in my shoes Junior" est un récit interactif basé sur des histoires vécues de jeunes réfugié·e·s, qui permet d'aborder les questions complexes de migration, de conflits et de vivre-ensemble de manière innovante en classe. Cet outil immersif et interactif, développé par Caritas International, offre aux jeunes et à leurs enseignant·e·s la possibilité de se glisser dans les chaussures d'un·e jeune réfugié·e de leur âge et d'être confronté·e·s aux dilemmes que comportent les chemins de l'exil. En tant que participant·e·s, vous accompagnez la jeune Senait sur le chemin de l'exil et partagez ses pensées, ses peurs et ses espoirs. Vous êtes

confronté·e·s à des dilemmes qui peuvent avoir un impact déterminant sur sa vie ou celle de ses proches. Vous êtes ainsi amené·e à vous mettre à sa place, et à vous poser la question : "Et si ç'avait été moi ? Qu'aurais-je fait ?". Pour certains dilemmes, vous avez la possibilité de consulter un témoignage pour vous aider dans votre choix. La première version de "Walk in my shoes" a été créée en 2021 et s'adressait aux jeunes de l'enseignement secondaire (15 ans et plus). Cette nouvelle édition "Walk in my shoes **Junior**" a été créée en 2023 et s'adresse aux jeunes de 10 à 14 ans.

**L'outil est disponible à cette adresse :**

[www.walk-in-my-shoes.be/junior](http://www.walk-in-my-shoes.be/junior) Ce manuel vous guidera dans son utilisation.

## POURQUOI "WALK IN MY SHOES" ?

Les jeunes générations grandissent dans une société où la migration suscite des opinions polarisées, souvent alimentées par des préjugés et de la désinformation. Cela peut susciter des questionnements chez elles. "Walk in my shoes" a pour objectif d'amener les jeunes à prendre conscience, par le biais d'une expérience personnelle et immersive, des réalités migratoires dans leur dimension humaine et dans toute leur complexité - par exemple que migrer n'est souvent pas un réel choix, mais plutôt un non-choix pour les réfugié·e·s. Le récit interactif permet de comprendre les situations de conflits et d'injustice qui poussent les personnes à fuir.

Sont également illustrées les difficultés auxquelles celles-ci sont confrontées dans leur recherche d'un lieu de vie sûr, ainsi que les réalités vécues dans les pays d'accueil - que ce soit en Belgique ou ailleurs -, selon une approche systémique des réalités migratoires. Grâce à ce récit unique de jeunes réfugié·e·s, les questions migratoires reçoivent un visage, un prénom et une histoire, ce qui permet de remettre l'humain au centre du débat. Se plonger dans l'histoire d'un·e jeune réfugié·e contribue à l'empathie et permet de contrer la peur de l'Autre et la polarisation, pour une société et un monde plus inclusifs.

## DANS CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été créé pour guider les enseignant·e·s et animateurs/rices dans l'utilisation du serious game "Walk in my shoes Junior". Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin pour concevoir vos leçons tout en vous

adaptant à vos objectifs d'enseignement : des activités concrètes pour préparer vos élèves avant Walk in my shoes, un déroulé pédagogique pour la discussion après Walk in my shoes, des conseils pratiques, et des informations de fond.



## DURÉE DE L'ACTIVITÉ

Combien de temps prévoir pour "Walk in my shoes"?

- 1 heure de cours pour la leçon préparatoire.
- 1 heure de cours pour effectuer le récit interactif. Vous pouvez également répartir cela sur plusieurs leçons.
- 2 heures pour la discussion et l'activité finale.

## PUBLIC CIBLE

"Walk in my shoes" s'adresse en premier lieu aux enseignant·e·s et élèves de 5ème et 6ème primaire et de 1ère et 2ème secondaire, et peut être utilisé, entre autres, dans les cours d'Education à la Philosophie et la Citoyenneté. Nous attirons votre attention sur le fait que certains événements et situations du récit peuvent être durs à entendre pour des enfants, et en particulier des enfants qui auraient vécu des situations similaires (ex : avec un parcours d'exil). Discutez en amont avec ces élèves et/ou leurs parents (si possible) pour déterminer ensemble si la participation à Walk in my shoes est souhaitable.

# 2. OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Avec Walk in my shoes, vous permettez à vos élèves de :

- Comprendre que la migration est liée aux violences et aux inégalités dans le monde.
- Comprendre la notion de droits humains, et que ceux-ci ne sont pas toujours respectés dans le monde.
- Comprendre que le lieu où on naît va en partie déterminer les choix auxquels nous sommes confrontés.
- Comprendre que migrer peut être une décision difficile et pas toujours volontaire.
- Comprendre que ce que les réfugié·e·s cherchent, c'est un lieu où vivre en sécurité. Comprendre le concept d'asile (protection internationale) et que c'est un droit humain.
- Voir les réfugié·e·s comme des êtres humains avant tout.
- Développer l'empathie et la capacité mettre à la place de l'autre, réduire les préjugés et améliorer le rapport à l'Autre.

## LIENS AVEC LES OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

En utilisant Walk in my shoes, vous pouvez contribuer à l'atteinte de nombreux savoirs, savoir-faire et compétences prévus dans les référentiels de l'enseignement francophone :

### Education à la Philosophie et la Citoyenneté (P5-S2) :

- Prendre position de manière argumentée: Se décentrer pour comprendre le point de vue d'autrui, élargir sa perspective.
- S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions : Reconnaître la pluralité des valeurs pour vivre en société dans le respect mutuel, reconnaître le caractère multiculturel de notre société.
- Comprendre les principes de la démocratie : Démocratie-autoritarisme, liberté-égalité de droits (Déclaration universelle des droits de l'homme), justice. Reconnaître tout citoyen comme auteur et bénéficiaire de la loi et comme sujet de droits, critiquer l'atteinte aux droits et les abus de pouvoir (discrimination, exclusion, etc.).
- S'exercer au processus démocratique: Sélectionner des ressources pour nourrir le débat, exprimer sa position en tenant compte de celle des autres, décider collectivement.
- S'inscrire dans la vie sociale et politique : S'informer pour questionner des sujets d'actualité et identifier des possibilités d'action, esquisser des perspectives d'amélioration de la société, imaginer une possibilité d'action et de coopération.



### Formation géographique (S1) :

- Immigration et émigration.

### Formation économique et sociale (S2) :

- Les représentations sociales : Stéréotypes/ préjugés.
- Eclairer des faits économiques et sociaux : Apports de la migration, ainsi que des leviers et freins à l'intégration des migrants.
- La diversité culturelle et les migrations : Mouvements migratoires, causes de migration, difficultés rencontrées par des migrants dans une société d'accueil, représentations associées à la migration.

### Objectifs généraux de sciences humaines (formation historique, géographique, économique et sociale) :

- Enjeux de société : Les représentations, les rapports sociaux (entre autochtones et migrants...), les rapports entre identités et culture (diversité, société, cohésion sociale...).
- Possibilités d'articulation : Dimensions multiculturelles des sociétés (P6), mondialisation et migration (S2).

# 3. UTILISATION DE WALK IN MY SHOES

## AVANT "WALK IN MY SHOES" : COMMENT PRÉPARER VOS ÉLÈVES ?

Avant de se lancer dans Walk in my shoes, il est important de préparer les élèves au contexte et aux thématiques de l'outil qui peuvent être éloignés de leur quotidien. Vous pouvez pour cela utiliser le déroulé pédagogique que nous proposons ci-dessous. Prévoyez 1 heure pour cette préparation des élèves.

### Matériel à prévoir (disponible sur notre page internet : QR-code en fin de dossier)

- Présentation PowerPoint, projecteur et son.
- La carte du parcours de Senait (carte de l'Afrique et de l'Europe).
- Les cinq témoignages de jeunes Érythréen·ne·s (que vous retrouverez dans le PPT) : imprimez-les au format A4 et affichez-les dans la classe.
- La feuille de travail avec les affirmations, pour le deuxième exercice (1 feuille par élève).

### Belgique, une société multiculturelle (exercice 1) - 10 minutes

- Demandez aux élèves s'ils connaissent **Romelu Lukaku**, le célèbre attaquant de l'équipe nationale belge des Diables rouges. Savent-ils que son père est né dans un autre pays ?
- Expliquez que de nombreuses personnes vont vivre dans un autre pays au cours de leur vie. Y a-t-il des élèves dans cette classe qui sont **né·e·s dans un pays autre que la Belgique** ? Ou dont les parents sont nés dans un autre pays ? Laissez les élèves qui le souhaitent dire brièvement quelque chose.
- Expliquez qu'il existe diverses raisons pour lesquelles les gens partent vivre dans un autre pays (migrent). À quelles **raisons** les élèves pensent-ils/elles ? Écrivez-les au tableau, et complétez éventuellement vous-même (voir également "Informations de fond", p. 18).
- Certaines personnes quittent leur pays parce qu'elles ne s'y sentent **plus en sécurité**. Quelles raisons indiquées sur le tableau sont liées à l'insécurité ?

### Faire connaissance avec Senait ! (exercice 2) - 20 minutes

- Expliquez que les élèves joueront à une sorte de jeu où ils et elles suivront les traces de **Senait**, une jeune fille de 13 ans.
- Senait est originaire **d'Érythrée**. Demandez aux élèves s'ils et elles ont déjà entendu parler de l'Érythrée. Indiquez le pays **sur la carte** du parcours de Senait (que vous utiliserez également pendant Walk in my shoes). Sur quel continent se trouve l'Érythrée ? Peuvent-ils/elles nommer les pays voisins ? [Dans le parcours de "Walk in my shoes", Senait passera par plusieurs de ces pays. Il est donc intéressant de déjà les mentionner.]
- Faites découvrir la vie en Érythrée aux élèves. Vous avez imprimé les **cinq témoignages** et les avez accrochés dans la classe. Donnez une feuille de travail à chaque élève et parcourez les affirmations. Invitez les élèves à se promener et lire les informations contenues dans les témoignages, et déterminer sur cette base **si les affirmations sont vraies ou fausses**.
- Vous pouvez **conclure** en parcourant les réponses collectivement et en fournissant des informations supplémentaires si besoin.

## Réponses aux affirmations :

**1. En Érythrée, tous les habitant·e·s parlent la même langue et ont la même religion.**

**FAUX** – voir le témoignage de Selam : C'est un pays très diversifié, de nombreuses langues différentes y sont parlées. La langue la plus parlée est le tigrinya.

**2. En Érythrée, vous pouvez être emprisonné·e à cause de votre religion.**

**VRAI** – voir le témoignage de Sarah : Il existe quatre groupes "reconnus" autorisés à pratiquer leur religion : les adeptes de l'Église orthodoxe érythréenne, l'Église évangélique (luthérienne), l'Église catholique et les musulmans sunnites. D'autres mouvements, comme le pentecôtisme et les Témoins de Jéhovah, n'y sont pas autorisés. S'ils pratiquent activement leur religion, ils peuvent être arrêtés.

**3. En Érythrée, les jeunes sont obligé·e·s de rejoindre l'armée à partir de 18 ans, et parfois même avant.**

**VRAI** – voir le témoignage de Yonas. Tout le monde est enrôlé à partir de 18 ans, mais tous les élèves de secondaire, filles et garçons, sont également obligé·e·s de terminer leur dernière année dans le camp militaire de Sawa. Chaque année, des milliers de jeunes sont emmenés de force de chez eux à travers le pays vers Sawa. Les élèves passent un an à Sawa et suivent un programme combinant une préparation aux examens de secondaire et une formation militaire obligatoire. L'enrôlement de force dans l'armée est contraire aux normes internationales. Source : [Human Right Watch](#), 2019.

**4. La conscription dure environ un an.**

**FAUX** – voir le témoignage de Yonas : Après un an dans le camp militaire de Sawa, les jeunes sont, en fonction de leurs résultats aux examens principalement, soit forcé·e·s de rejoindre l'armée, soit orienté·e·s vers une formation puis enrôlé·e·s pour travailler pour le gouvernement à un poste civil. Ceci sans avoir le choix du type de travail et du lieu d'emploi, et souvent dans des travaux sous-payés et pénibles (travail manuel). La formation militaire et le service national qui s'ensuit sont obligatoires pour tous les Érythréen·ne·s et souvent pour une durée indéterminée, malgré les dispositions de la loi érythréenne limitant le service national à 18 mois. Source : [Human Right Watch](#), 2019.

**5. En Érythrée, les gens ont une grande liberté pour choisir leurs études ou leur emploi.**

**FAUX** – voir le témoignage de Yonas : Les Érythréen·ne·s sont souvent appelé·e·s à servir l'armée ou l'État pendant des longues années. Pendant leur service militaire, ils/elles se voient attribuer un travail, par exemple dans le bâtiment ou dans l'agriculture. Ils/elles ne sont pas autorisé·e·s à démissionner ou à changer d'emploi. Les personnes qui tentent d'échapper à la conscription s'exposent à de lourdes sanctions.

**6. Les Érythréen·ne·s aiment généralement vivre entouré·e·s de leur famille et de leurs amis.**

**VRAI** – voir le témoignage d'Eden.

**7. En Érythrée, les gens aiment discuter dans la rue des problèmes politiques.**

**FAUX** – voir le témoignage de Dawit : il y a très peu de liberté d'expression, parler de façon trop critique peut mener à votre arrestation.

**8. En Érythrée, la plupart des enfants vont à l'école.**

**VRAI** – voir le témoignage de Selam.



## Droits humains: des droits qui ne vont pas de soi partout dans le monde (exercice 3) - 20 minutes

- Les **droits humains** sont également une thématique importante de "Walk in my shoes". Demandez si les élèves savent ce que sont les droits humains.
- **Expliquez** : Les droits humains sont, comme le mot l'indique, des "droits" pour tous les "humains". Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pays ont reconnu l'importance d'un certain nombre de droits fondamentaux **pour tout être humain** (c'est ainsi qu'est née la "Déclaration universelle des droits de l'homme"). Les droits humains doivent garantir que tous les êtres humains soient **traités de façon correcte et équitable**.
- Dans le Powerpoint, certains droits humains sont représentés à l'aide d'icônes. Les élèves savent-ils/elles **identifier** chacun des droits humains qui sont représentés ?
- De nombreux pays ont intégré ces droits dans leurs lois pour garantir leur respect. Mais il existe aussi de nombreux pays où ils ne sont pas respectés. Vous l'avez peut-être remarqué dans les témoignages sur l'Érythrée. Pour chacun des trois témoignages, demandez aux élèves **d'indiquer quel droit humain n'est pas garanti**.
- Expliquez que le non-respect de droits humains peut pousser les gens à **fuir**. Ajouter ceci au tableau parmi les raisons données par les élèves lors du premier exercice.
- Expliquez également que demander une **protection internationale (asile)** est également un droit humain. Ce droit a été inscrit dans des traités internationaux ratifiés par de nombreux pays.<sup>1</sup> Cela signifie que les personnes dont les droits ne sont pas respectés et qui sont en danger, peuvent chercher protection dans un autre pays. Par exemple, de nombreux Érythréen·ne·s vivent en Éthiopie (un pays voisin de l'Érythrée) en tant que réfugié·e·s, de nombreux/ses Ukrainien·ne·s résident en Pologne ou dans d'autres pays européens en tant que réfugié·e·s...
- Vous pouvez désormais vous lancer dans "Walk in my shoes". Vous découvrirez sur la page suivante comment procéder et quelles instructions préalables donner à vos élèves.



<sup>1</sup> Le droit de demander l'asile a été établi dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés adoptée en 1951. Malheureusement, ce droit est souvent menacé, même dans les pays européens. Prenons, par exemple, la pratique des "refoulements", selon laquelle les migrants sont envoyés de l'autre côté de la frontière sans avoir la possibilité de demander une protection.



# "WALK IN MY SHOES" : COMMENT EFFECTUER LE PARCOURS AVEC VOS ÉLÈVES ?

"Walk in my shoes" est un récit interactif et immersif. Vous lisez ce récit à haute voix à vos élèves. Tout au long du récit, Senait -le personnage principal- est confrontée à des dilemmes et demande de l'aide pour prendre ses décisions. Vos élèves décident avec elle comment se poursuit l'histoire. L'ensemble du parcours s'accompagne d'un univers visuel et sonore. Vous utilisez pour cela la plate-forme en ligne [www.walk-in-my-shoes.be/junior](http://www.walk-in-my-shoes.be/junior), que vous pouvez projeter.

Prévoyez minimum une heure de cours pour effectuer le parcours de Walk in my shoes. La discussion qui s'ensuit (deux heures de cours) doit avoir lieu immédiatement après la fin du parcours. Le parcours peut quant à lui s'étaler sur plusieurs leçons, chaque leçon se terminant par un "cliffhanger".

## Matériel à prévoir :

- Vous avez besoin d'une connexion internet suffisamment stable.
- Rendez vous sur la plateforme [www.walk-in-my-shoes.be/junior](http://www.walk-in-my-shoes.be/junior)
- Matériel informatique et sonore: ordinateur + projecteur + enceintes.
- Le récit que vous lirez aux élèves (en annexe + via QR-code en fin de dossier).
- La carte du parcours de Senait, que vous avez peut-être déjà utilisée dans la phase préparatoire (QR-code en fin de dossier). Accrochez la carte au tableau. Au besoin, prévoyez un petit aimant pour montrer l'itinéraire de Senait sur la carte.

## Comment fonctionne la plateforme "Walk in my shoes" ?

La plateforme se compose de différents éléments :

- **Écran d'accueil** : accès à la plate-forme en néerlandais et en français.
- **Écran de démarrage (grande carte)** : écoutez l'introduction puis cliquez sur "démarrer". Le parcours de Senait commence, et les scènes narratives (audiovisuelles) alternent avec les dilemmes.
- **Scènes narratives** : différentes étapes de l'histoire de Senait. Ces scènes fournissent un univers visuel et sonore sur fond duquel vous lisez l'histoire à voix haute à vos élèves.
- **Dilemmes** : Senait est confrontée à un dilemme et demande de l'aide pour prendre une décision. Vos élèves devront prendre une décision ensemble. Pour certains dilemmes, un témoignage est proposé pour aider vos élèves dans leur prise de décision.
- **Carte géographique** : certaines scènes narratives sont suivies d'une carte géographique qui montre quels pays Senait traverse. Vous pouvez également indiquer l'itinéraire de Senait au fur et à mesure sur la carte papier fournie, afin que les élèves sachent à tout moment où se trouve Senait.
- **Épilogues (écran rose)** : lorsque vous avez fait tous les choix, vous atteignez un épilogue. Ici vous découvrez à quoi ressemblera la vie de Senait à moyen terme, que ce soit dans son pays d'origine, ou dans un pays voisin du pays d'où elle est partie, ou en Belgique, en fonction des choix que vous avez fait.
- Si vous arrivez à un épilogue rapidement dans le parcours, vous pouvez décider de **recommencer** le parcours depuis le début pour voir comment cela se serait passé si des choix différents avaient été faits. Précisez que, dans la vraie vie, on ne peut bien sûr pas recommencer.
- **Sauter des scènes** : vous pouvez toujours revenir à un endroit précis du parcours en sautant les scènes que vous avez déjà terminées. Enregistrer le lien hypertexte vous permet également de revenir à une scène particulière. Le numéro à la fin du lien hypertexte fait toujours référence à une scène spécifique.

**CONSEIL :** Pour vous familiariser avec le fonctionnement de Walk in my shoes, vous pouvez vous essayer à la version "classique" [www.walk-in-my-shoes.be](http://www.walk-in-my-shoes.be), conçue pour l'enseignement secondaire, en guise de préparation. Dans la version classique, le parcours ne doit pas être lu par l'enseignant·e car il y a une narration intégrée. Le parcours est légèrement plus complet que dans la version Junior dans laquelle nous avons supprimé certaines scènes plus difficiles. Vous pouvez également y consulter des articles et interviews pour améliorer votre compréhension de la situation en Érythrée et dans les autres pays sur la route de Senait (vous serez ainsi mieux préparé aux éventuelles questions des élèves).

### Quelles instructions donner à vos élèves avant de commencer le parcours ?

- " Nous allons maintenant écouter l'histoire de Senait. Senait vient d'Érythrée. **Écoutez bien** ce qu'elle raconte, car vous devrez aider Senait à faire des choix difficiles.
- L'histoire racontée par Senait n'est pas une histoire inventée. Senait n'existe pas dans la réalité, mais tout ce qui se passe dans son histoire est **basé** sur des **histoires réelles** vécues par différent·e·s jeunes réfugié·e·s.
- Si vous ressentez que quelque chose est **difficile** à écouter et que vous n'êtes pas à l'aise, vous pouvez mettre vos mains sur vos oreilles ou quitter la classe pendant un moment.
- Si vous ne comprenez pas quelque-chose (un mot, ou ce qu'il se passe), vous pouvez toujours poser des **questions**."

### Comment accompagner vos élèves pendant Walk in my shoes ?

Walk in my shoes est une expérience collective dans laquelle vous avez, en tant qu'enseignant·e, une triple tâche :

- **Vous lisez le récit de Senait à haute voix.** Il est important de vérifier régulièrement si vos élèves ont tout compris. Vous pouvez par exemple, avant chaque dilemme, demander à un élève résumer la situation.
- **Vous faites fonctionner la plate-forme.** Ceci est très simple. Dans le texte du récit (en annexe), il est clairement indiqué quand cliquer pour passer à la scène suivante.
- **Vous guidez le processus de décision des élèves lors de chaque dilemme.** Demandez à vos élèves ce qu'ils/elles feraient, et donnez la parole à certain·e·s d'entre eux/elles, puis faites-les voter. Les élèves peuvent voter à la main, ou à l'aide de cartes numérotées et colorées (choix 1, choix 2, choix 3). Souhaitez-vous faire bouger vos élèves ? Accrochez des fiches avec "choix 1", "choix 2", "choix 3" dans différents coins de la classe, et laissez-les se déplacer pour indiquer leur préférence.

# SPÉCIFICATIONS QUANT AU PARCOURS DE "WALK IN MY SHOES"



## Trois focus "avant-pendant-après"

La migration est un phénomène complexe, et ne peut pas être résumé à un simple trajet, tel qu'il est parfois représenté dans les médias. Avec "Walk in my shoes" nous souhaitons aborder la migration dans sa globalité, en particulier les causes profondes des migrations, les parcours migratoires qui se composent souvent de plusieurs étapes, ainsi que

la question du vivre-ensemble. Le parcours de Senait aborde ces trois phases : avant (dans le pays d'origine), pendant (le parcours migratoire) et après la migration (se construire un avenir au sein d'une nouvelle société). [Enlever l'image: Pas d'application]

## Destination inconnue

Quand des personnes sont contraintes de fuir leur région d'origine, elles le font rarement avec une destination précise en tête. En créant "Walk in my shoes", un de nos objectifs est de faire prendre conscience aux jeunes que les personnes déplacées de force cherchent avant tout à vivre en sécurité avec leurs proches ; et n'ont pas comme intention première de venir en Europe comme on a parfois tendance à le croire. La majorité (58 %) des

personnes exilées restent dans leur propre pays, et parmi celles qui quittent leur pays, 70 % se rendent dans un pays voisin et pas plus loin (UNHCR, 2023)<sup>2</sup>. Seule une minorité de ces personnes arrive en Europe, et souvent seulement après de longues errances. C'est pourquoi l'histoire de Senait aboutit à différents épilogues selon les choix qui seront effectués : un épilogue en Érythrée, un épilogue dans un pays voisin et un épilogue en Belgique.

## Trajectoires non linéaires et complexes

Pour des raisons de narration, de lisibilité du phénomène de migration, et de jouabilité, nous avons dû faire des choix : certains événements ou faits ont ainsi été raccourcis dans le temps et l'espace (ex: procédure d'asile en Belgique, séjour dans les camps de réfugié·e·s...). Ceci n'est pas représentatif du poids des événements et des processus sur les personnes qui vivent ces situations. Il est également important que les élèves comprennent que le voyage qu'ils entreprennent avec Senait peut différer de celui entrepris par d'autres réfugié·e·s. Par exemple,

les choix que feront les élèves pourraient amener Senait en Europe, où elle obtiendra le statut de réfugiée. Or, de nombreux parcours migratoires ne se terminent pas en Europe, mais dans un pays voisin du pays d'origine par exemple (pour ceux, déjà minoritaires, qui fuient en dehors de leur pays). Senait aurait pu rester en Érythrée ou en Éthiopie si elle avait fait des choix différents. Enfin, toutes les personnes qui arrivent en Europe n'obtiennent pas une protection internationale.<sup>3</sup>

2. HCR (2023), Global Trends in 2022. <https://www.unhcr.org/global-trends-report-2022>

3. Les personnes fuyant l'Érythrée sont généralement reconnues comme réfugiées en Belgique. Cependant, toutes les personnes qui font une demande de protection internationale ne reçoivent pas une décision positive, tant s'en faut. En 2022, le CGRA (qui traite les demandes de protection internationale) a estimé dans 43% de ses décisions que le demandeur avait effectivement besoin de protection.

## Un parcours réaliste... mais pas une biographie

Les histoires que nous racontons sont inspirées d'histoires et de parcours réels. Différents jeunes réfugié·e·s nous ont aidé·e·s à élaborer le parcours. Attention, il est important de signaler à vos élèves que le parcours de Senait a été inventé et est

donc fictif. Il est composé de fragments de vraies histoires, mais le parcours dans son ensemble n'a pas réellement eu lieu. Ce n'est pas le récit d'une personne réelle. Le personnage de Senait n'existe pas non plus.

## Des réalités parfois difficiles

Les personnes réfugiées vivent des expériences de vie difficiles. Un certain nombre de ces réalités (quitter sa famille, mettre sa vie entre les mains d'un passeur, traverser la mer en bateau...) sont représentées dans le parcours. Nous avons veillé à un équilibre adapté aux enfants de 10-14 ans. Cependant, certains enfants sont plus sensibles que d'autres. Nous vous conseillons de préparer vos

élèves et de les prévenir à l'avance lors de certains passages difficiles du jeu. Soyez en particulier attentif·ve si vous avez des jeunes réfugié·e·s dans votre classe – par exemple en les prévenant à l'avance et en leur laissant le choix d'être présent·e·s ou non lors de ces séances de cours. Vous pouvez également en discuter avec le(s) parent(s).

# APRÈS "WALK IN MY SHOES" : COMMENT MENER LA DISCUSSION AVEC VOS ÉLÈVES ?

La discussion (debriefing) se déroule en quatre trois temps : Vous prenez d'abord un temps pour **accueillir les ressentis** de vos élèves. Puis, vous menez une **réflexion** avec eux sur les expériences de Senait, suivi par une réflexion sur les expériences des personnes déplacées de force dans le monde entier. Enfin, vous terminez par un **échange** autour de la question : qu'est-ce que je peux signifier pour les réfugié·e·s ? Prévoyez 2 heures pour réaliser cette discussion dans son ensemble. Si vous disposez de moins de temps, vous pouvez choisir de laisser certaines étapes de côté.

## Matériel à prévoir :

- Post-its ou feuilles blanches (un demi-A4 par élève suffit) pour l'exercice "impressions"
- Feuille de travail pour les élèves (en annexe + via QR-code en fin de dossier)
- 5 dés ou 5 ensemble de cartes numérotées de 1 à 6
- 4 affiches avec les questions pour le débat écrit (voir point 3).
- Carte "Accueil des réfugiés" (voir powerpoint), imprimée au format A4 minimum.
- Les extraits vidéo de Sham et Mohamed (via QR-code en fin de dossier + dans le powerpoint) + projecteur et son
- Une carte postale (ou du papier à lettre et des enveloppes) pour l'activité finale

## 1. Premières impressions et ressentis - 10 minutes

Introduction : "Maintenant que vous avez découvert l'histoire de Senait, vous êtes peut-être étonné·e·s, touché·e·s, tristes. Vous avez certainement envie de réagir". Proposez-leur de **choisir un mot** qui représente leur ressenti ou état d'esprit et de l'écrire sur une feuille. Demandez aux élèves de montrer leur feuille à la classe, et invitez ceux/celles qui le souhaitent à en dire plus.



## 2. Réflexion sur l'histoire de Senait - 20 minutes

**Individuellement (10 minutes)** : Les élèves répondent aux six questions sur l'histoire de Senait qui se trouvent sur la feuille de travail.

1. Qu'as-tu trouvé le plus impressionnant dans le parcours de Senait ?
2. Donne un exemple d'un choix que tu as dû faire avec Senait. As-tu trouvé que c'était un choix difficile ou facile ? Pourquoi ?
3. Quelles différentes émotions (sentiments) as-tu observé chez Senait ?
4. Qu'est-ce que tu as en commun avec Senait ? (en termes de personnalité, de rêves, de relation avec la famille...)
5. A-t-il été facile pour Senait de trouver un endroit où elle peut construire son avenir ? Quelles difficultés a-t-elle rencontrées ? Y avait-il aussi des choses positives dans son parcours ?
6. As-tu déjà voyagé dans un autre pays, et comment ? Les personnes réfugiées voyagent-elles de la même manière, selon toi ?

**Échange en petits groupes (10 minutes)** : Les élèves se répartissent en groupes de 4 à 5. Chaque groupe reçoit un dé ou des cartes numérotées faces cachées (1 à 6). A tour de rôle, un·e élève lance le dé ou tire une carte et répond à la question qui correspond au chiffre. Certains numéros reviendront plusieurs fois, ce n'est pas grave. Promenez-vous et apportez votre aide si nécessaire. Vous pouvez également noter les réponses particulièrement belles ou marquantes. Concluez en résumant ce que vous avez entendu et complétez si besoin.

### Conseils :

- Question 5 : Vous pouvez faire réfléchir les élèves sur le rôle des passeurs, des gardes-frontières, l'absence de perspectives dans le camp de réfugiés, les dangers en cours de route... Il y a aussi des choses positives : le fait que Senait ait pu compter sur son amie Mehret, et le soutien de son éducatrice et de la volontaire Lucie en Belgique.
- Question 6 : Les réfugié·e·s doivent souvent entreprendre un voyage dangereux, par exemple parce qu'ils/elles ne disposent pas de documents de voyage et ne peuvent pas les obtenir facilement (plus de précisions dans les informations de fond à la fin de ce manuel).

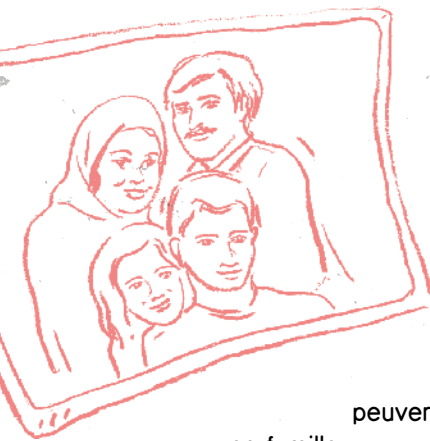
## 3. Débat écrit sur la migration et le choix de migrer - 15 minutes

**Accrochez quatre affiches** avec, en tête, les questions ou **affirmations** suivantes :

1. Qu'est-ce que les personnes déplacées de force recherchent le plus ? Dans quel genre d'endroit veulent-elles vivre ?
2. Est-il facile pour elles de trouver un endroit sûr où vivre ? Qu'est-ce qui rend cela facile ou difficile ?
3. Quels pays accueillent beaucoup de réfugié·e·s ?
  - Pour cette question, les élèves utilisent la carte dans le PowerPoint (slide 34). Vous pouvez l'imprimer et l'accrocher, ou simplement la projeter.<sup>4</sup>
4. Que pouvons-nous faire pour que le monde devienne un meilleur endroit pour chaque être humain ?

**Échange écrit (5 minutes)** : Les élèves écrivent une réaction en dessous d'une question et entament ainsi le dialogue. Ils/elles peuvent également choisir de réagir à ce que les autres participant·e·s ont déjà écrit.

<sup>4</sup> Cette carte est issue du rapport sur les tendances mondiales du UNHCR, publié chaque année en juin, et qui analyse les tendances de l'année civile précédente. Plus d'informations : <https://www.unhcr.org/fr/global-trends>



**En groupe (10 minutes) :** En fin d'exercice, résumez brièvement les réactions avec vos élèves. Améliorez les éventuelles mécompréhensions des élèves et complétez les informations manquantes :

- **Question 1 :** Les personnes déplacées de force recherchent avant tout un **endroit sûr** où elles peuvent avoir un avenir, si possible en famille.
- **Question 2 :** Lorsque les personnes déplacées de force fuient, en premier lieu au plus **près de chez elles**, elles se retrouvent souvent à vivre dans des conditions précaires ou insécures, avec peu de perspectives (ex : camp de réfugiés, exploitation, violences, etc.). Certaines d'entre elles décident de poursuivre leur route et d'aller plus loin encore. Ils doivent alors emprunter des **itinéraires dangereux** : à travers le Sahara, ou en bateau sur la mer Méditerranée, par exemple. Elles dépendent souvent de l'aide d'un passeur qui organise le transport et les papiers nécessaires et demande beaucoup d'argent (voir "informations de fond" à la fin du manuel). Ce qui peut **faciliter** les choses : Lorsque les pays

respectent les droits humains et le droit d'asile, et offrent ainsi une protection aux personnes réfugiées. Et lorsque les personnes sont solidaires face aux difficultés des un·e·s et des autres (Mehret, l'éducatrice, Lucie).

- **Question 3 :** Les pays qui ont accueilli le plus grand nombre de réfugié·e·s en 2022 en chiffres absolus sont la Turquie, l'Iran, la Colombie, l'Allemagne et le Pakistan. **70 %** des réfugiés se rendent dans un **pays limitrophe** de leur pays d'origine. Il est possible que les élèves pense que le parcours de Senait devait de toute façon se terminer en Europe, mais pour éviter d'entretenir une idée reçue, soulignez que, en fonction des décisions prises, le parcours pouvait également se terminer ailleurs : en Érythrée, dans un pays voisin...

- Vous pouvez utiliser la question 4 comme transition vers la dernière partie de la discussion

#### 4. Que pouvons-nous faire ? - 15 minutes

**Posez ces questions aux élèves :**

- **Imagine** que tu doives fuir ton pays et que tu arrives dans un nouveau pays. De quoi aurais-tu besoin ?

- Par exemple : un endroit où dormir, une école, des adultes qui peuvent m'aider, de nouveaux amis, des contacts avec ma famille, de l'aide pour apprendre la langue...

- Comment pouvons-nous faire en sorte que les personnes réfugiées se sentent **accueillies** dans un nouveau quartier, dans une nouvelle école ?

▶ ○ Proposez à vos élèves d'écouter la courte vidéo de Sham.<sup>5</sup> Que veut dire Sham par "ne pas coller d'étiquettes" ? Pourquoi est-ce important pour elle ?

- As-tu une **image différente** des personnes avec un parcours de réfugié après avoir vécu cette expérience ? Que vas-tu retenir ?

▶ ○ Proposez à vos élèves d'écouter la courte vidéo de Mohamed.<sup>5</sup> Qu'est ce que pensent les élèves ? Pensons-nous facilement que quelqu'un est "différent" parce qu'il ou elle

vient d'un autre pays, qu'il a une apparence différente, etc. ? Quelles similitudes vois-tu entre toi et Mohamed ?

- Proposez aux élèves **d'écrire un souhait** pour un·e jeune réfugié·e qui viendrait d'arriver en Belgique. Vous pouvez leur faire écrire ce souhait sur une carte postale et l'envoyer à un centre d'accueil de demandeurs d'asile de votre région. Ou leur demander d'écrire une lettre. Qui sait, peut-être que cela aboutira sur vrai échange ou une vraie rencontre ! Vous pouvez trouver une liste des centres d'accueil ici : <https://www.fedasil.be/fr/les-centres-daccueil>



<sup>5</sup> Vidéo de sham : <https://youtu.be/ToL7ymQbg44>

Vidéo de Mohamed : <https://youtu.be/z8DC0fS5y4c>

# CONSEILS POUR GÉRER LES DISCUSSIONS DIFFICILES DANS VOTRE CLASSE

L'école est le lieu par excellence où les élèves peuvent apprendre à formuler leurs opinions et à respecter les opinions des autres. Mais entrer en dialogue ou s'engager dans un débat n'est pas une compétence facile et nécessite de la pratique. Voici donc quelques trucs et astuces.



**Vous pouvez commencer par convenir de quelques règles avec les élèves. Ces principes de base forment un bon point de départ :**

- Je participe activement.
- Je choisiss moi-même ce que je partage et ce que je ne partage pas.
- Je parle en mon nom, pas au nom des autres.
- Je laisse les autres s'exprimer.
- J'écoute les autres quand ils prennent la parole.
- Je respecte les opinions différentes des miennes.
- Je ne répéterai pas ce qui est partagé par les autres élèves.

**En tant qu'enseignant·e, vous avez un rôle important à jouer pour faciliter la discussion et créer du lien. Voici quelques idées :**

- Commencez par une question ou affirmation simple.
- Veillez au respect des règles de discussion.
- Questionnez lorsque les élèves ont des propos généralisants :
  - "Qu'est-ce qui te fait dire ça ?"
  - "Peux-tu donner un exemple qui soutient ton propos ?"
  - "Est-ce toujours le cas ?"
  - "Est-ce le cas pour tout le monde ?"
  - "Peux-tu expliquer exactement comment tu vois cela ?"
- Accordez de l'attention à la "majorité silencieuse", c'est-à-dire aux élèves qui n'ont pas d'avis bien arrêté. Assurez-vous de les impliquer activement.
- Recherchez les points sur lesquelles il existe un consensus. Cela crée du lien. "Sommes-nous d'accord pour dire que... ?"

Si des propos blessants ou des opinions extrêmes sont exprimés, fixez des limites afin de maintenir un climat où chaque élève se sent en sécurité. Mais veillez en même temps à ce que l'élève en question comprenne que vous souhaitez toujours l'inclure dans la conversation. Sinon, vous risquez que les élèves n'expriment que des positions socialement acceptables (tout en pensant différemment de ce qu'ils disent), se mettent en retrait du débat, ou qu'ils expriment des positions encore plus extrêmes afin de se faire valoir.

- Exprimez par exemple ceci : "C'est une affirmation dure et ça me choque de l'entendre. Dans notre classe, je trouve important que nous nous traitions avec respect. Peux-tu formuler ton opinion d'une autre manière?"
- Gagnez éventuellement du temps en indiquant que vous trouvez la formulation inappropriée et que vous aimeriez en discuter plus tard.





# MISE EN ACTION

"WALK IN MY SHOES" VOUS A INFORMÉ·E, PEUT-ÊTRE TOUCHÉ·E, VOUS A FAIT RÉFLÉCHIR SUR LA RÉALITÉ DE LA MIGRATION... PEUT-ÊTRE QUE CELA VOUS A DONNÉ, À VOUS ET À VOTRE CLASSE, L'ENVIE DE CONTRIBUER À UNE SOCIÉTÉ PLUS OUVERTE ET PLUS SOLIDAIRE À VOTRE PROPRE ÉCHELLE. VOUS DÉCOUVRIREZ ICI DES IDÉES POUR SE METTRE EN ACTION DE MANIÈRE INDIVIDUELLE OU AVEC SA CLASSE.

## **Individuellement : Que peuvent faire vos élèves à leur échelle pour contribuer à une société plus inclusive ?**

- Rencontrent-ils/elles des jeunes qui vivent en Belgique depuis peu, que ce soit à l'école ou dans leur temps-libre ? Ils/elles peuvent dans ce cas établir un premier **contact** : proposer au jeune de l'aider à connaître le lieu et les gens, l'inviter à des activités, etc. Mais sans avoir d'attentes : la personne est libre d'accepter ou non, mais sait ainsi qu'elle peut se tourner vers d'autres.
- Les élèves entendent quelqu'un dire quelque chose de blessant envers des personnes d'origine ou de couleur de peau différentes ? Ils/elles voient quelqu'un être exclu·e ou victime d'intimidation (quelque soit la raison) ? Il est alors important qu'ils/elles osent **réagir**. Cela peut se faire de différentes manières : en s'adressant à l'auteur des propos, en montrant à la victime qu'il la soutient, en interpellant un adulte...
- Encouragez vos élèves à avoir une **attitude ouverte** à l'égard de la diversité en classe et dans la société (différences dans les habitudes alimentaires, traditions, célébrations, culture, etc.). Ou initiez-les de manière positive à différentes langues et cultures.

**CONSEIL** : En tant qu'enseignant·e, vous jouez également un rôle important dans la création d'un climat dans la classe qui permette aux jeunes réfugié·e·s de se sentir chez eux.

## **En groupe : Que pouvez-vous faire en tant que classe ?**

- **Allez à la rencontre** de personnes avec un parcours migratoire. Comment se lancer ?
  - Impliquez vos élèves dans la démarche. Qui aimeriez-vous rencontrer ? Que souhaitez-vous faire pendant cette rencontre ? N'oubliez pas que vous devrez probablement ajuster votre projet en fonction de vos interlocuteurs.
  - Cherchez des organisations à la rencontre desquelles vous pourriez aller dans votre quartier : centre d'accueil, centre d'éducation pour adultes, classes DASPA, associations, etc.<sup>6</sup>
  - Déterminez l'activité que vous aimeriez faire avec votre partenaire : du bricolage, cuisiner ensemble, un match de football, un jeu, etc.
  - Après la rencontre, discutez avec vos élèves : Comment l'ont-ils/elles vécu ? Qu'ont-ils/elles appris ? Qu'en ont-ils/elles retiré ? Les élèves peuvent aussi créer une affiche (avec des photos) sur leurs expériences pour y donner de la valeur, se souvenir de l'activité et inspirer d'autres élèves.
- **Projetez un film** sur la thématique en classe<sup>7</sup> et organisez ensuite une discussion.
- **Visitez le Red Star Line Museum** (musée de l'histoire de l'émigration en Belgique) à Anvers.
- Permettez à vos élèves de **partager leurs apprentissages** de manière créative avec les autres élèves de l'école. Ils/elles peuvent par exemple créer une exposition sur les causes de migration forcée, ou imaginer un manière créative de montrer que tout le monde est le bienvenu à l'école (en réalisant des affiches, une vidéo...), etc.
- Emparez-vous des **outils pédagogiques** d'autres organisations. Vous en trouverez une liste à la page 20.

6. Vous pouvez trouver une liste des centres d'accueil ici : <https://www.fedasil.be/fr/les-centres-daccueil>

7. Idée : "Binili", production belge sous-titrée en français.

# 4. INFORMATIONS DE FOND :

## LES RÉFUGIÉ·E·S ET LA MIGRATION EN SIX QUESTIONS

### 1. Quelle est la différence entre un·e migrant·e et un·e réfugié·e ?

"**Migrant**" est un terme générique désignant les personnes qui quittent leur pays pour vivre ailleurs. Cela peut être pour des raisons plus "volontaires" (études, amour, envie d'aventure, avenir meilleur) ou "involontaires", (guerre, persécution, violations des droits humains, changement climatique...). Certains ont un droit de séjour dans le pays d'arrivée, d'autres y résident de manière irrégulière (sans droit de séjour). Le mot "migrant" ne fait donc pas référence à un titre de séjour spécifique, c'est un terme plus général désignant les personnes qui se déplacent dans un autre pays.

"**Réfugié**", contrairement au terme "migrant", est un statut officiel auquel sont attachés certains droits et obligations. Cela signifie qu'une personne reconnue comme réfugiée dans notre pays reçoit un droit de séjour. Les conditions pour être reconnu·e comme réfugié·e sont fixées dans la Convention internationale relative au statut des réfugiés (Convention de Genève), conclue en 1951 et signée par environ 150 pays. Selon cette Convention, un réfugié est une personne se trouvant hors de son propre pays, qui craint avec raison d'être persécutée, et qui ne peut ou ne veut invoquer la protection de son propre pays. Le motif de la persécution doit être l'un des suivants : la "race" (origine ethnique), la religion, la nationalité, les opinions politiques ou l'appartenance à un groupe social. On peut obtenir le statut de réfugié après avoir déposé une **demande de protection internationale** (demande d'asile).

En principe, une personne ne peut être reconnue comme réfugiée qu'en cas de persécution personnelle (par exemple, en raison de ses opinions po-

litiques, de sa religion, de son orientation sexuelle, etc.). En Europe, il existe également un statut spécifique pour les personnes qui ne sont pas poursuivies "personnellement", mais qui encourrent un risque réel de préjudice grave en cas de retour dans leur pays d'origine, par exemple en raison de conflit accompagné de violence aveugle à l'égard de civils dans leur région. C'est ce que l'on appelle le statut de **protection subsidiaire**.<sup>8</sup>

Le terme **réfugié** est utilisé de manière plus générale pour désigner les personnes forcées de fuir leur pays. Pour souligner qu'il s'agit de gens comme vous et moi, il pourrait être préférable de parler de : Personnes déplacées de force, personnes réfugiées, personnes avec un parcours migratoire...

Puisque "migrants" est un terme générique désignant les personnes qui sont parties vivre ailleurs, toutes les personnes qui ont fui, sont des migrants. Mais tous les migrants ne sont pas des réfugiés.

 **Saviez-vous que seule une minorité des personnes qui arrivent en Belgique sont des demandeurs de protection internationale (demandeurs d'asile) ? Il y a eu 15 demandes de protection internationale pour 100 migrants en moyenne entre 2016 et 2020. La majorité des personnes qui ont migré vers la Belgique étaient des citoyen·ne·s de l'Union européenne autorisé·e·s à s'installer en Belgique grâce à la libre circulation des personnes au sein de l'UE.**<sup>9</sup>

8. Ce statut diffère légèrement du statut de réfugié. Par exemple, pour un réfugié, le droit de séjour initial est de cinq ans, alors que pour une personne protégée subsidiairement il est d'un an. Dans les deux cas, ces délais peuvent être prolongés.

9. Vous trouverez de plus amples informations dans le rapport annuel de Myria (2022) : [https://www.myria.be/files/MYRIA\\_2022\\_Protection\\_internationale.pdf](https://www.myria.be/files/MYRIA_2022_Protection_internationale.pdf)

## 2. Pourquoi les gens fuient-ils ?

Les conflits et la violence sont l'une des principales raisons pour lesquelles les gens fuient dans le monde. De nombreuses personnes fuient également par crainte d'être persécutées, par exemple en raison de leur appartenance ethnique (par ex. les Hutus et Tutsis lors du génocide rwandais ou les Rohingyas au Myanmar), à cause de leurs opinions politiques (par ex. les journalistes engagés en Turquie), parce qu'elles appartiennent à un certain groupe social (par ex. les personnes LGBTQ dans un pays où l'homosexualité est criminalisée) ou en raison de leur religion (par ex. la persécution des Yézidis en Irak entre autres). Les personnes qui fuient pour une ou plusieurs de ces raisons peuvent bénéficier d'une protection internationale, en obtenant un statut de réfugié ou un statut de protection subsidiaire.

Certaines personnes fuient pour d'autres raisons : par exemple parce que leur milieu de vie devient invivable en raison des conséquences du changement climatique. Il n'y a pas (encore) de statut de protection pour elles dans le droit international. Elles sont souvent déplacées à l'intérieur de leur propre pays ou fuient vers les pays voisins, où elles vivent souvent dans des conditions précaires (parfois sans titre de séjour).

## 3. Pourquoi les réfugiés ne peuvent-ils pas simplement voyager en toute sécurité par avion ?

Les réfugié·e·s disposent rarement de documents de voyage valides. Il y a plusieurs raisons à cela. Il leur est souvent très difficile d'obtenir un passeport, par exemple parce que les bureaux des passeports de leur pays sont fermés ou inaccessibles en raison de conflits, ou parce qu'il ne leur est pas délivré. Et même avec un passeport valide, un obstacle encore plus important réside dans la grande difficulté à obtenir un visa pour se rendre dans des pays (occidentaux)<sup>10</sup>

Cela signifie que les réfugié·e·s doivent dans de nombreux cas emprunter des routes irrégulières : à travers le Sahara, ou en bateau à travers la mer Méditerranée, par exemple. Ces routes sont souvent dangereuses, et ne peuvent être empruntées qu'à l'aide de passeurs qui organisent le transport et les formalités nécessaires et demandent beaucoup d'argent pour cela.

En chiffres absolus, la mer Méditerranée est la voie migratoire la plus meurtrière au monde. La politique européenne de fermeture des frontières et d' "externalisation" des frontières (en concluant des accords avec des pays comme la Turquie, la Libye et la Tunisie pour arrêter les réfugié·e·s) rend ces routes encore plus dangereuses. Cela explique également pourquoi il y a plus d'hommes que de femmes parmi les personnes demandant une protection internationale dans notre pays. Lorsqu'ils parviennent à atteindre un pays sûr et seulement s'ils y reçoivent une protection internationale (souvent après plusieurs mois, voire plusieurs années), ils peuvent entamer une procédure de regroupement familial. Si cela réussit, les membres de leur famille peuvent les rejoindre en voyageant en toute sécurité vers la Belgique.

10. Sur ce [site internet \(passportindex.org\)](http://siteinternet(passportindex.org) vous pouvez par exemple voir que depuis l'Afghanistan - tout en bas de la liste - vous ne pouvez voyager sans visa que vers 40 pays (pays non-occidentaux uniquement). Pour un Afghan "lambda", il est souvent impossible d'obtenir un visa. À titre de comparaison : depuis la Belgique, vous pouvez voyager vers 175 pays sans visa.

#### 4. Quels pays accueillent le plus de personnes déplacées de force ?

L'Europe accueille-t-elle toutes les personnes qui fuient de chez eux ? Pas du tout. La plupart des personnes déplacées de force ne traversent jamais la frontière de leur pays. Près de 60 % d'entre elles sont "déplacés internes" dans leur propre pays. Parmi celles qui quittent leur pays, 70 % restent dans un pays limitrophe de leur pays d'origine.<sup>11</sup>

Les pays qui ont accueilli le plus grand nombre (en chiffres absolus) de réfugié·e·s en 2022 étaient la Turquie, l'Iran, la Colombie, l'Allemagne et le Pakistan. La plupart des réfugié·e·s ne sont pas accueillis dans les pays riches, mais dans les pays à revenu intermédiaire. Même les pays à faible revenu accueillent un nombre disproportionné de réfugiés par rapport à leur population et à leurs ressources. Un réfugié sur six (16%) est accueilli dans ces pays, qui ne représentent pourtant qu'un dixième de la population mondiale et seulement deux centièmes de la richesse mondiale.

Prenons par exemple le Liban, un pays où un habitant sur sept est un réfugié (principalement syrien) et qui accueille également un grand nombre de réfugié·e·s palestinien·ne·s depuis des décennies. En même temps, ce pays doit faire face à une énorme crise économique (et politique), entraînant une grande pauvreté parmi la population mais aussi particulièrement parmi les réfugié·e·s du pays.

#### 5. La vie des réfugié·e·s est-elle facile/difficile après leur arrivée en Belgique ?

Même une fois arrivés dans le nouveau pays d'accueil, les réfugié·e·s ne sont pas encore au bout de leurs peines. A ce moment commence un nouveau parcours du combattant. Si la personne souhaite obtenir un statut de protection, elle doit introduire une demande de protection internationale (demande d'asile). Elle a alors en principe droit à un endroit où dormir (généralement dans un centre d'accueil collectif), des repas, des sanitaires, des vêtements et un accompagnement social, juridique et/ou médical, ce pendant la durée de sa procédure.<sup>12</sup>

Il faut ensuite attendre l'audition au "Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides" (CGRA), qui se charge de vérifier si la personne a droit au statut de réfugié ou de protection subsidiaire. Si ce n'est pas le cas, la demande est rejetée et le/la demandeur/se sera sommé·e de quitter le territoire.

Si la personne obtient bien un droit de séjour, un nouveau casse-tête l'attend, à commencer par le défi de trouver un logement et quitter le centre en-déans 2 mois. À cela s'ajoute la recherche d'un emploi, la maîtrise d'une nouvelle langue, la construction d'un réseau, s'orienter dans les obligations administratives et légales, se familiariser avec une nouvelle culture et un pays inconnu, etc. Cela tout en faisant face à certains traumatismes, en étant loin de sa famille et de ses proches, et en faisant face à la discrimination et au racisme. Les difficultés vers l'inclusion sont souvent fortement sous-estimées.

#### 6. Où trouver plus d'informations ?

Où trouver des chiffres et des statistiques ?

- **CGRA** : Le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides publie mensuellement des chiffres sur (entre autres) le nombre de demandes de protection internationale en Belgique.
- **Fedasil** : Des chiffres sur la capacité d'accueil, le taux d'occupation, le retour volontaire, etc.
- **Centre fédéral Migration Myria** : Met à disposition des statistiques sur la migration en Belgique.
- **Statbel** : Dans la catégorie "population", vous trouverez différents chiffres concernant la migration en Belgique, les changements de nationalité, la diversité par pays d'origine...
- **UNHCR** : L'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés rassemble des chiffres sur les personnes déplacées de force dans le monde. Elle fournit des données générales, mais publie également chaque année le rapport "Tendances mondiales".
- **OIM** : L'Organisation Internationale pour les Migrations rassemble des données et mène des recherches sur la migration. Elle fournit des données générales, et publie chaque année le rapport "Etat de la migration dans le monde".

11. UNHCR (2023), Global Trends in 2022. <https://www.unhcr.org/global-trends-report-2022>

12. Cependant, depuis plusieurs années, de nombreux demandeurs d'asile (de sexe masculin) n'obtiennent plus de place dans les centres d'accueil ou n'en obtiennent qu'après de nombreux mois.

## 7. Autres ressources pédagogiques sur ces thématiques

### Matériel pédagogique sur les migrant·e·s et réfugié·e·s

- **UNHCR** : Matériel pédagogique (9 à 12 ans) comprenant des vidéos simples explicitant les concepts fondamentaux, un guide pour intégrer la thématique dans le programme d'enseignement, du matériel pédagogique sur la diversité et l'arrivée d'élèves réfugiés en classe, et un exercice vidéo sur l'histoire de jumelles originaires de Syrie.
- Ligue des droits humains : "**Une girafe sous la pluie**" (7 à 11 ans), un outil pédagogique basé sur un film d'animation qui permet d'aborder la question de l'exil, mais aussi la rencontre de l'autre et la construction du vivre-ensemble dans la société.
- **Croix-Rouge de Belgique** : Films "Je n'aime plus la mer" (10 ans et plus) et "Le carnet de Chico" (8 à 12 ans) et BD "Chemins d'exil" et "Hors jeu" (10 ans et plus) et leurs dossiers pédagogiques correspondants. Plus spécifiquement sur la guerre comme cause de migration, le jeu et dossier pédagogique "**Alec et Cléa sur le chemin de la guerre**" (10-14 ans).
- Fedasil : Film d'animation "**En exil**" (enseignement primaire) : introduction au parcours des demandeurs de protection internationale. Brochure "**La maison de Mo**" sur la vie en centre d'accueil (8-11 ans).
- Amnesty : Dossier pédagogique "**La migration ici et ailleurs**" (8-18 ans), fiche pédagogique "**Les mineurs étrangers non accompagnés en Belgique**" (8-18 ans), et expo accompagnée d'un dossier pédagogique "**Je suis humain**" (8-18 ans)

### Matériel pédagogique sur la diversité et le vivre-ensemble

- École des Droits de l'enfant - "**Sois qui tu es**" (6-14 ans) : Un dossier pédagogique sur la non-discrimination et l'identité.
- Géomoun : "**A la rencontre de l'Autre**" (10-14 ans), une valise pédagogique sur l'identité, la multiculturalité et les droits humains, pour amener les enfants à enrichir leur vision de l'Autre.





## 5. MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE DE "WALK IN MY SHOES"

VOUS TROUVEREZ TOUT LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR UTILISER "WALK IN MY SHOES" SUR NOTRE PAGE INTERNET (QR-CODE CI-DESSOUS). CERTAINS ÉLÉMENTS SONT ÉGALEMENT JOINTS EN ANNEXE DE CE DOSSIER.

- Présentation PowerPoint à utiliser pour la leçon préparatoire et la discussion
- Fiches- personnages d'Érythrée, à imprimer
- Feuille de travail pour la leçon préparatoire **avant** Walk in my shoes (également en annexe)
- Schéma du parcours de Senait à votre intention uniquement (également en annexe)
- Récit à lire à voix haute par l'enseignant·e **pendant** Walk in my shoes (également en annexe)
- Carte indiquant l'itinéraire possible de Senait, à imprimer
- Feuille de travail pour la discussion **après** Walk in my shoes (également en annexe)
- Deux courtes vidéos à utiliser lors de la discussion



Page matériel

<https://www.caritasinternational.be/fr/education/walk-in-my-shoes-junior-materiel-pedagogique/>



QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE WALK IN MY SHOES ?

Questionnaire

<https://forms.gle/Q26t6xFqe5sVTqR66>

# FEUILLE DE TRAVAIL POUR LA LEÇON PRÉPARATOIRE AVANT WALK IN MY SHOES

Ces affirmations sur l'Érythrée sont-elles vraies ou fausses ? Si elles sont fausses, améliore-les.

1. En Érythrée, tous les habitant · e · s parlent la même langue et ont la même religion.

Vrai/Faux .....

2. En Érythrée, certaines religions ne sont pas autorisées, et il arrive que des personnes soient emprisonné · e à cause de leur religion.

Vrai/Faux .....

3. En Érythrée, les jeunes sont obligé · e · s de rejoindre l'armée à partir de 18 ans, et parfois même avant.

Vrai/Faux .....

4. Après avoir rejoint l'armée, la conscription dure environ un an.

Vrai/Faux .....

5. En Érythrée, les gens ont une grande liberté pour choisir leurs études ou leur emploi.

Vrai/Faux .....

6. Les Érythréen · ne · s aiment généralement vivre entouré · e · s de leur famille et de leurs amis.

Vrai/Faux .....

7. En Érythrée, les gens aiment discuter dans la rue des problèmes politiques.

Vrai/Faux .....

8. En Érythrée, la plupart des enfants vont à l'école

Vrai/Faux .....



Senait

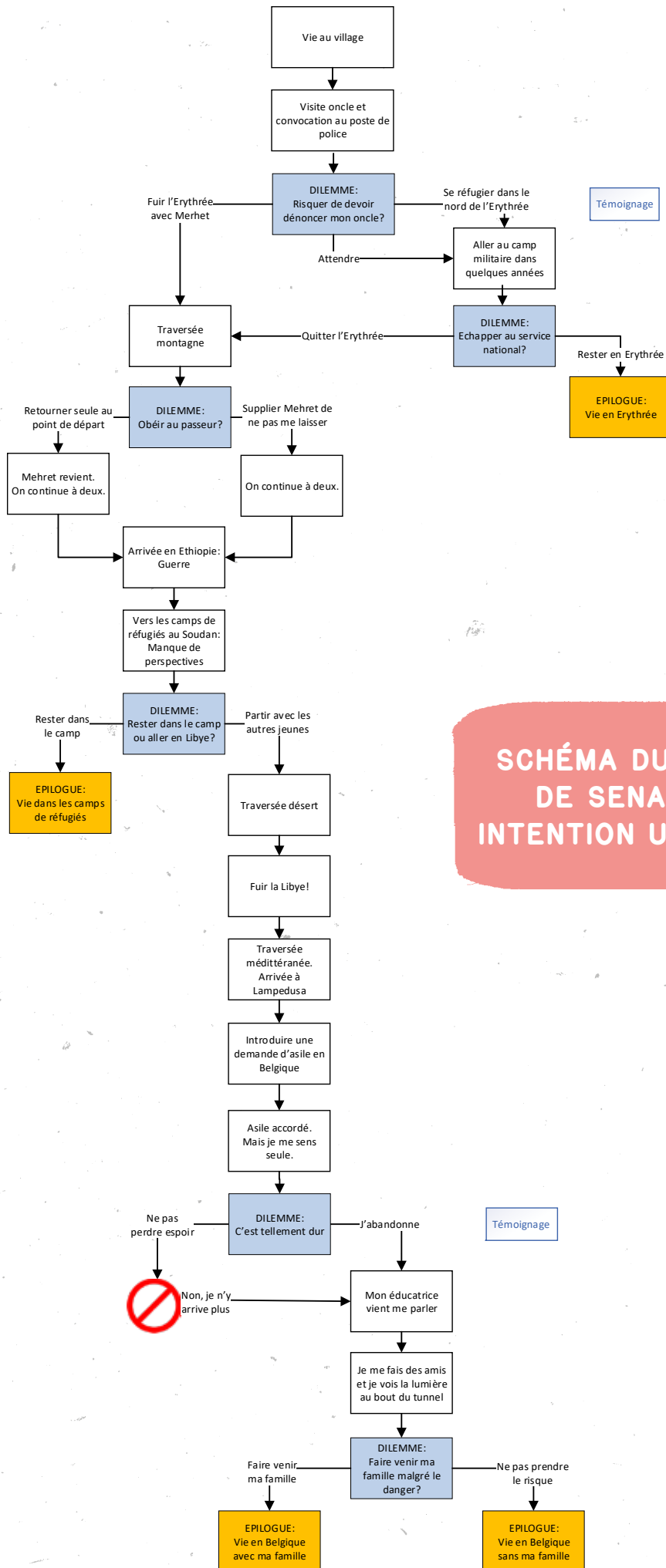




SCHÉMA DU PARCOURS DE SENAIT À VOTRE INTENTION UNIQUEMENT





# RÉCIT À LIRE À VOIX HAUTE PAR L'ENSEIGNANT·E PENDANT WALK IN MY SHOES

scène	<p>Sur la carte, cliquez sur l'Erythrée. <b>Senait (13 jaar)</b> se présente.</p> <p><b>Mon prénom signifie "bonne chance", et je trouve que ça me correspond bien. Je suis de nature positive, comme ma mère. J'ai aussi un caractère affirmé, comme mon père. En Érythrée, ça peut te créer des problèmes, donc ma mère dit que cette "chance" me sera nécessaire dans la vie.</b></p> <p><b>Cliquez sur 'démarrer'.</b></p>
1	<p><b>Lisez :</b> Ma mère tient un magasin, et je l'aide après l'école. C'est dur, mais on se serre les coudes. Mon père est mort dans l'armée pendant la guerre entre l'Erythrée et l'Éthiopie. Il ne voulait pas se battre, mais il était obligé de rejoindre l'armée, comme beaucoup d'hommes et de femmes dans mon pays.</p> <p>J'aime mon pays. Les gens sont chaleureux. On accueille souvent la famille et des amis. Ma maman leur prépare du café qu'elle fait elle-même. Pendant que l'odeur des fèves de café et des épices remplit la pièce, on se raconte nos histoires. Des belles histoires mais aussi des histoires tristes et effrayantes. Parce qu'en Érythrée, la vie n'est pas facile. Le président a tous les pouvoirs et il est très dur avec nous. Nous avons peu de libertés.. Parfois les gens sont mis en prison simplement parce qu'ils se sont exprimés pour plus de liberté et de droits humains.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
2	<p><b>Lisez :</b> La semaine dernière, mon oncle nous a rendu visite depuis l'étranger. Il a été obligé de fuir il y a quelques années parce qu'il avait dénoncé des injustices et risquait d'être arrêté. Nous étions heureuses de le revoir, mais un voisin l'a reconnu et a prévenu la police. Le lendemain, ma mère et moi avons dû nous rendre au poste de police, parce qu'ils considèrent que mon oncle est un « traître ». Après l'interrogatoire j'ai été renvoyée chez moi, mais j'ai dû promettre à la police que je dénoncerais mon oncle la prochaine fois qu'il vient. Ma mère est toujours là-bas</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
3	<p><b>Lisez :</b> Que faire maintenant ? J'aimerais prévenir mon oncle, mais je ne peux pas car ici les téléphones sont sur écoute. Des policiers circulent et me surveillent. J'ai peur, je ne sais pas quoi faire.</p> <p>Ma voisine Mehret prévoit de fuir l'Erythrée avec deux amies. L'idée de les accompagner me traverse l'esprit, parce que je pourrais alors prévenir mon oncle ! Mais je me ressaisis : C'est interdit de quitter l'Erythrée sans autorisation et donc c'est très dangereux. Et une fois que tu quittes l'Erythrée tu ne peux plus revenir, sinon ils peuvent te mettre en prison.</p> <p>Ce serait plus sûr que je quitte simplement la région où je vis. J'ai une tante qui habite dans le nord de l'Erythrée, peut-être que je pourrais être en sécurité là-bas ? Mais c'est un long voyage à faire seule et j'ai peur que ça paraisse suspect.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
4	<p><b>Que ferais-tu si tu étais à ma place ?</b> <b>Irais-tu te cacher dans le nord de l'Érythrée, quitterais-tu le pays avec Mehret, ou attendrais-tu de voir ce qu'il se passe?</b></p> <p><b>JE M'INFORME POUR AIDER SENAIT À PRENDRE LA BONNE DÉCISION</b></p> <p><b>1) Cliquez sur :</b> J'écoute le témoignage de fuite de Sham <b>(fermez la vidéo en cliquant sur la petite croix)</b> <b>Conseil: Après la vidéo, demandez "Pourquoi le père de Sham a-t-il dû quitter l'Erythrée ?"</b></p> <p><b>2) Cliquez sur :</b> Prendre une décision</p> 
5	<p><b>Que ferais-tu si tu étais à ma place ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Se réfugier dans le nord de l'Erythrée</b> → <b>Lisez la suite au n° 6</b></li> <li>- <b>Fuir l'Erythrée avec Mehret</b> → <b>Lisez la suite au n° 7</b></li> <li>- <b>Attendre</b> → <b>Lisez la suite au n° 8</b></li> </ul>
6	<p><b>Es-tu certain-e ? C'est un long voyage à faire seule à mon âge.</b> <b>Oui je suis sûr-e de moi</b> → <b>Lisez la suite au n° 43</b> // <b>Je reviens sur ma décision</b> → <b>Retournez au n° 5</b></p>

7	<p><b>Es-tu certain-e ? Si je quitte l'Erythrée, je ne pourrais peut-être plus jamais revenir.</b>  <b>Oui je suis sûre de moi</b> → Lisez la suite au n° 9 // Je reviens sur ma décision → Retournez au n° 5</p>
8	<p><b>Es-tu certain-e ? Comment pourrais-je imaginer dénoncer mon oncle s'il revient ?</b>  <b>Oui je suis sûre de moi</b> → Lisez la suite au n° 43 // Je reviens sur ma décision → Retournez au n° 5</p>
9	<p><b>(Parcours 1) Fuir avec Merhet</b>  <b>Lisez :</b> Mehret ne voulait d'abord pas que je les accompagne, parce que je suis trop jeune. Mais j'ai insisté et elle a fini par céder. Maintenant on doit préparer notre départ, en secret. Je trouve ça terrible de partir sans pouvoir dire au revoir, mais si nos familles l'apprenaient, elles nous empêcheraient de partir, parce que c'est trop dangereux. J'ai mis quelques habits dans un sac. Mehret est en contact avec un passeur qui peut nous amener vers l'Ethiopie, le pays d'à côté, contre une somme d'argent. On devra marcher dans la montagne pendant 2 nuits, et nous cacher le jour, pour que les gardes-frontière ne nous attrapent pas.  <b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
10	<p><b>Lisez :</b> On a démarré à la tombée de la nuit depuis le point de rendez-vous indiqué par le passeur. Maintenant il fait nuit noire. On ne voit presque plus où on marche. Je glisse sur une pierre et me tords la cheville. Je n'arrive plus à marcher. Mehret fait un nœud dans son châle pour me porter sur son dos, mais l'homme le lui arrache : il dit que c'est perdu pour moi et qu'elle va se faire arrêter aussi si elle ne se dépêche pas d'avancer. A moi, il dit de retourner au lieu de rendez-vous. Je suis terrorisée à l'idée que rester seule, sans Mehret et ses amies, et d'être trouvée par les gardes-frontières. Mais je ne veux pas mettre tout le monde en danger.  <b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
11	<p><b>Que ferais-tu si tu étais à ma place ?</b>  <b>Demanderais-tu à Mehret de ne pas te laisser? Ou obéirais-tu au passeur et retournerais-tu au point de rendez-vous?</b>  <b>JE M'INFORME POUR AIDER SENAIT À PRENDRE LA BONNE DÉCISION :</b></p> <p style="text-align: right;"></p> <p><b>1) Cliquez sur :</b> JE DEMANDE À SENAIT CE QUE LUI DIT SON CŒUR - « Ne me laissez pas toute seule »  <b>(fermez ensuite le pop-up en cliquant sur la petite croix)</b>  <b>2) Cliquez sur :</b> Prendre une décision</p>
12	<p><b>Que ferais-tu si tu étais à ma place ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Supplier Mehret de ne pas me laisser</b> → Lisez la suite au n° 13</li> <li>- <b>Retourner au lieu de rendez-vous</b> → Lisez la suite au n° 14</li> </ul>
13	<p><b>Supplier Mehret de ne pas me laisser</b>  <b>Lisez :</b> Je supplie Mehret et elle revient. Le passeur nous abandonne et continue avec les autres. Soudain on entend des coups de feu au loin. On se couche sur le sol. On est terrifiées. On est complètement seules, au milieu de nulle part, et on ne connaît pas le chemin vers l'Éthiopie. Je sursaute à chaque bruit...  <b>Cliquez sur 'continuer' → Suite au n° 15 (carte)</b></p>
14	<p><b>Retourner au lieu de RDV</b>  <b>Lisez :</b> Soudain on entend des coups de feu. Je panique et je supplie Mehret de ne pas me laisser. Elle revient. Le passeur nous abandonne et continue avec les autres. D'autres coups de feu retentissent. On se couche sur le sol. On est terrifiées. On est complètement seules, au milieu de nulle part, et on ne connaît pas le chemin vers l'Éthiopie. Je sursaute à chaque bruit...  <b>Cliquez sur 'continuer' → Suite au n° 15 (carte)</b></p>
15	<p><b>*Carte Erythrée à Ethiopie*</b>  <b>Cliquez sur la flèche en bas → Lisez la suite au n° 16</b></p>
16	<p><b>Lisez :</b> On a fini par arriver en Ethiopie et on a retrouvé les amies de Mehret. J'ai pu téléphoner à mon oncle pour le prévenir et j'ai aussi appris que ma mère a été libérée.  Ça fait 3 mois que nous sommes dans le nord de l'Ethiopie, dans la région du Tigré. On habite dans une petite ville près de la frontière où vivent beaucoup d'Erythréens. Mais il y a beaucoup d'insécurité dans la région et chaque jour il y a plus de soldats et plus de violence. Nous ne sommes pas en sécurité ici. Beaucoup d'Erythréens fuient vers les camps de réfugiés au Soudan, on décide de se joindre à eux.  <b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>

17	<p><b>Lisez :</b> Je me souviens du jour où je suis arrivée dans le camp de réfugiés au Soudan Aussi loin qu'on pouvait voir, il y avait des tentes et des baraquements. Certaines personnes vivent ici depuis des années et ont abandonné l'espoir de rentrer un jour. Ils ont l'air fatigué et tristes. Comme je suis jeune, ils ont cherché une famille avec qui je peux vivre. Mehret vit avec ses amies dans une autre partie du camp, on ne s'est plus vues depuis des semaines. J'aimerais aller à l'école, mais il n'y a pas de place pour moi pour l'instant. J'ai l'impression de perdre mon temps ici.</p> <p>Hier, j'ai parlé avec un groupe de jeunes qui veulent quitter le camp; parce qu'il n'y a pas d'avenir pour eux ici. Ils veulent aller en Libye, au-delà du désert. Peut-être devrais-je les accompagner? Mais c'est dangereux de traverser le désert, il peut arriver tellement de choses en chemin.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
18	<p><b>Je ne sais vraiment pas quoi faire. Que ferais-tu, si c'était toi?</b>  <b>Accompagnerais-tu les autres jeunes malgré le danger, ou resterais-tu dans le camp?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Rester dans le camp</b> → <b>Lisez la suite au n° 19</b></li> <li>- <b>Partir avec les autres jeunes</b> → <b>Lisez la suite au n° 20</b></li> </ul>
19	<p><b>Es-tu certain-e? Je ne vois pas d'avenir pour moi ici.</b>  <b>Oui, je suis sûr-e de moi</b> → <b>Lisez la suite au n° 21 // Je reviens sur ma décision</b> → <b>Retournez au n° 18</b></p>
20	<p><b>Es-tu certain-e? Beaucoup de choses terribles peuvent arriver en cours de route.</b>  <b>Oui, je suis sûr-e de moi</b> → <b>Lisez la suite au n° 22 // Je reviens sur ma décision</b> → <b>Retournez au n° 18</b></p>
21	<p><b>Epilogue : Rester dans le camp de réfugiés</b></p> <p><b>Voici à quoi ressemble ma vie dans les camps de réfugiés.</b></p> <p><b>Lisez :</b> Les violences ont cessé en Ethiopie et j'y suis retournée, dans un autre camp de réfugiés. Et malheureusement, tous les camps se ressemblent: il n'y a pas d'avenir, juste le quotidien qui se répète à l'infini. Comme si la vie était en pause. Moi qui ai tellement d'envies, c'est difficile de vivre ici. Mais au moins je suis en sécurité et en vie, et je suis déjà reconnaissante pour ça. J'espère surtout pouvoir un jour retrouver ma famille.</p> <p><b>Vous avez atteint le fin de l'histoire de Senait. Cliquez sur 'TERMINER'.</b></p>
22	<p><b>Partir avec les autres jeunes</b></p> <p><b>Lisez :</b> Il y a un mois nous avons trouvé un passeur qui pouvait nous arranger une place dans un camion contre de l'argent. Un premier camion a pu partir, mes amis du camp sont montés dedans, mais il n'y avait pas de place pour moi.</p> <p>La semaine dernière c'était enfin mon tour de partir. Cela fait maintenant des jours que nous traversons des centaines de kilomètres de désert. Nous sommes trente sur le camion. Il fait chaud et j'ai tellement soif... J'essaie de rationner l'eau de mon bidon, parce qu'on a encore du chemin à faire, mais je me sens faible. Et si je m'évanouis et que je tombe du camion ? Je ne sais pas si je vais y survivre.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
23	<p><b>*Carte Soudan à Libye*</b></p> <p><b>Cliquez sur la flèche en bas</b> → <b>Lisez la suite au n° 24</b></p>
24	<p><b>Lisez :</b> Après 17 jours interminables, on est enfin arrivés au bout de ce désert! J'y ai survécu! Nous sommes maintenant en Libye. Mais on n'est pas en sécurité dans ce pays, les gens comme moi peuvent être arrêtés ou enlevés contre rançon. J'ai entendu des histoires horribles sur ce qu'il peut t'arriver. Je ne veux vraiment pas rester ici.</p> <p>Mais je ne peux quand même pas retourner en arrière et retraverser ce désert ? Certains traversent la mer pour rejoindre l'Europe. Je devrais peut-être les suivre, même si la mer me fait peur parce que je ne sais pas nager. En plus, pour pouvoir monter sur un bateau, il faut payer beaucoup d'argent à un passeur qui organise la traversée pour toi, et je n'ai plus d'argent... Mais je ne peux vraiment pas rester en Libye, c'est trop dangereux ici. Peut-être qu'en Europe je pourrais être libre et en sécurité, et que ma famille pourra un jour m'y rejoindre ? Je décide que c'est ma seule chance d'être heureuse.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>

25	<p><b>Lisez :</b> La traversée en mer a été un cauchemar. C'est en cachette que les passeurs nous ont fait monter sur le bateau, la nuit. Nous étions 23, beaucoup trop pour ce petit bateau pneumatique. Nous avons prié pour ne pas rencontrer ni de garde-côtes, ni de tempête.</p> <p>A un moment, le bateau est tombé en panne d'essence. Nous étions au milieu de la mer, et nous ne pouvions rien faire, rien! Juste attendre. et espérer qu'un bateau passe par là.</p> <p>C'était les 2 jours les plus longs de ma vie!</p> <p>Et puis. un bateau nous a secourus.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>	
26	<p><b>*Carte Libye à Italie (Lampedusa)*</b></p> <p><b>Cliquez sur la flèche en bas → Lisez la suite au n° 27</b></p>	
27	<p><b>Lisez :</b> Me voilà en Europe. Enfin presque. Je suis sur une petite île Italienne qu'on appelle Lampedusa. Je suis accueilli dans un centre mais il n'y a pas assez de place pour tout le monde, et il n'y a pas de perspective pour vivre ici. Ça me rappelle les camps de réfugiés au Soudan.</p> <p>J'ai une tante qui habite en Angleterre. Même si je ne l'ai jamais rencontrée, l'idée d'être en famille me fait chaud au coeur. Je décide de quitter l'Italie, en route vers l'Angleterre.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>	
28	<p><b>*Carte Italie à Belgique*</b></p> <p><b>Cliquez sur la flèche en bas → Lisez la suite au n° 29</b></p>	
29	<p><b>Lisez :</b> Je suis maintenant dans un pays qui s'appelle la Belgique. J'ai essayé tout ce que j'ai pu pour me rendre chez ma tante en Angleterre. J'ai tenté de monter dans ces foutus camions, encore et encore, mais à chaque fois j'ai été trouvée. Je crois que je n'y arriverai jamais.</p> <p>Et si je restais ici en Belgique ? J'ai entendu que je pouvais demander une protection internationale ici. La protection internationale, c'est pour les personnes comme moi, qui ne sont pas en sécurité dans leur pays. Ils peuvent demander à un autre pays d'être reconnus comme réfugiés afin de pouvoir y vivre en sécurité. Plus j'y pense, plus ça me semble la bonne chose à faire.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>	
30	<p><b>Lisez :</b> J'ai introduit une demande de protection internationale en Belgique. Après 9 long mois, j'ai obtenu un statut de réfugiée. Je n'y croyais plus, que la chance pouvait aussi me sourire. Je suis enfin en sécurité. et libre.</p> <p>Je vis actuellement avec d'autres jeunes réfugiés dans une maison partagée où des éducateurs nous aident. Je suis inscrite dans une école. Je peux enfin recommencer ma vie, mais je me sens souvent terriblement triste. Ma famille, mes amis et mon village me manquent. La façon dont ma mère me réveillant le matin et préparait notre déjeuner me manque. En Erythrée j'avais beaucoup d'ami(e)s à l'école, mais dans ma nouvelle école je me sens souvent seule. Ce n'est pas facile de se faire des ami(e)s ici. Je repense aussi souvent à tout ce qui m'est arrivé en cours de route. J'ai l'impression que ce que j'ai vécu m'a détruit à l'intérieur, même si ça ne se voit pas de l'extérieur.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>	
31	<p><b>Je trouve ça tellement dur et je me sens seule. Que dois-je faire?</b></p> <p><b>JE M'INFORME POUR AIDER SENAIT À PRENDRE LA BONNE DÉCISION :</b></p> <p><b>1) Cliquez sur :</b> J'écoute comment Sham a vécu son arrivée en Belgique</p> <p><b>2) Cliquez sur :</b> Prendre une décision</p>	
32	<p><b>Je trouve ça tellement dur et je me sens seule. Que dois-je faire?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Ne pas perdre espoir : Je finirai par y arriver ! → Lisez la suite au n° 33</b></li> <li>- <b>Je ne vais pas y arriver : J'abandonne. → Lisez la suite au n° 34</b></li> </ul>	
33	<p><b>« Non, je n'y arrive plus... » → Fermez en cliquant sur la croix. Vous retournez automatiquement au n° 32</b></p>	

34	<p><b>Arrêter de me battre</b></p> <p><b>Lisez :</b> Mon éducatrice est venue me voir dans ma chambre parce qu'elle voit que ça ne va pas. Elle dit qu'elle ne me laissera pas baisser les bras. Que si moi je n'y crois pas, qu'elle croit en moi assez pour nous deux. Parce que je suis la personne la plus forte qu'elle connaisse. La preuve en est : Toutes les épreuves que j'ai surmontées depuis que j'ai 13 ans. Que je PEUX y arriver. Ensemble, on décide de trouver une "famille de parrainage" où je pourrais aller de temps en temps.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
35	<p><b>Lisez :</b> Lucie et sa famille ont changé ma vie. C'est une famille qui me « parraine », et je les vois régulièrement pour faire des choses ensemble aller se balader, cuisiner et manger ensemble... J'adore être avec eux, ils sont tellement gentils. Les rencontrer a été un tournant pour moi. Je sens que ma vie a de nouveau de la valeur pour les autres, et donc aussi pour moi. Les choses commencent à se mettre en place, et je vois la lumière au bout du tunnel. A l'école aussi je me sens mieux. Mon enseignant me soutient et mon français s'améliore. La semaine dernière, d'autres élèves de ma classe m'ont invitée pour voir un film ensemble. Je sens que je trouve peu à peu ma place, et que je vais pouvoir retrouver ma joie de vivre.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
36	<p><b>Lisez :</b> J'ai le droit de faire un regroupement familial avec ma mère et mes petits frères, ce qui veut dire qu'ils pourraient venir vivre avec moi en Belgique. Mais Il y a un problème : ma famille doit aller en Ethiopie pour faire la demande à l'ambassade belge là-bas, parce qu'il n'y en a pas en Erythrée. Mais s'ils quittent l'Érythrée, ils ne pourront pas revenir si jamais le regroupement familial est refusé. Donc ils risquent de rester coincé en Éthiopie pour le reste de leur vie. Quel dilemme. Je veux faire un regroupement familial pour les emmener en sécurité et non pas pour les mettre davantage en danger. Mais ils me manquent et j'ai besoin d'eux, car je suis encore un enfant, même si j'ai des responsabilités d'adulte. Et si je ne le fais pas maintenant, je ne pourrai plus le faire plus tard, car il faut avoir moins de 18 ans.</p> <p><b>Cliquez sur 'continuer'</b></p>
37	<p><b>Maintenant tu comprends mon dilemme. Que ferais-tu si c'était toi? Entamerais-tu la procédure pour faire venir ta mère et tes frères malgré le danger? Ou ne prendrais-tu pas le risque?</b></p> <p>JE M'INFORME POUR AIDER SENAIT À PRENDRE LA BONNE DÉCISION :</p> <p><b>1) Cliquez sur :</b> JE DEMANDE A SENAIT CE QUE LUI DIT SON CŒUR (fermez en cliquant sur la petite croix)</p> <p><b>2) Cliquez sur:</b> Prendre une décision</p> 
38	<p><b>Maintenant tu comprends mon dilemme. Que ferais-tu si c'était toi?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Faire les démarches pour faire venir ma famille</b> → <b>Lisez la suite au n° 39</b></li> <li>- <b>Ne pas prendre le risque</b> → <b>Lisez la suite au n° 40</b></li> </ul>
39	<p><b>Es-tu certain-e? Je ne me le pardonnerai pas s'il leur arrive quelque-chose.</b> <b>Oui, je suis sûr-e de moi</b> → <b>Lisez la suite au n° 41</b> // <b>Je reviens sur ma décision</b> → <b>Retournez au n° 38</b></p>
40	<p><b>Es-tu certain-e? Je ne peux pas imaginer ne plus les voir...</b> <b>Oui, je suis sûr-e de moi</b> → <b>Lisez la suite au n° 42</b> // <b>Je reviens sur ma décision</b> → <b>Retournez au n° 38</b></p>
41	<p><b>Epilogue : Faire une demande de regroupement familial</b></p> <p><b>Voici à quoi ressemble notre vie en Belgique</b></p> <p><b>Lisez :</b> Après une longue procédure, ma mère et mes petits frères sont enfin arrivés ici ! Quel bonheur et quel soulagement. Ma mère est heureuse qu'on soit réunis , même si ça lui été difficile de quitter le reste de la famille, les amis et la vie en Erythrée.</p> <p>On entend par nos proches en Erythrée que la situation là-bas ne s'améliore pas Les gens ne sont pas libres de vivre comme ils le veulent. Et quand j'entends à la télévision ce que vivent les réfugiés en Libye ou dans la méditerranée, ça me rend si triste. Je pense à tous ceux qui n'ont pas ma chance, et je me sens très privilégiée. Ma mère avait raison, malgré tout ce que j'ai traversé, je dois avoir une bonne étoile.</p> <p><b>Vous avez atteint le fin de l'histoire de Senait. Cliquez sur 'TERMINER'.</b></p>

42	<p><b>Epilogue : Ne pas faire de demande de regroupement familial</b></p> <p><b>Voici à quoi ressemble ma vie en Belgique</b></p> <p><b>Lisez :</b> Je fais de mon mieux à l'école pour pouvoir réaliser mon rêve de devenir infirmière. Mon français est devenu assez bon. Je me suis aussi fait quelques vrais amis. J'essaie de me réjouir de tout ce qui m'arrive, même si j'ai l'impression d'avoir abandonné ma famille à son sort.</p> <p>Des milliers de personnes continuent de souffrir de l'absence de liberté en Erythrée, ou des dangers en cours de route. Je pense à eux, et je mesure la chance que j'ai d'être à présent libre et en sécurité.</p> <p><b>Vous avez atteint le fin de l'histoire de Senait. Cliquez sur 'TERMINER'.</b></p>
43	<p><b>PARCOURS 2 (fuir vers le nord de l'Erythrée OU attendre de voir ce qu'il se passe)</b></p> <p><b>Lisez :</b> Heureusement ma mère a été libérée, et mon oncle n'est plus revenu. Quant à Mehret, sa tentative de fuite n'a pas réussi.</p> <p>Depuis quelques temps, ma mère s'inquiète pour mon frère. L'été avant sa dernière année de secondaire, il a été amené au camp militaire de Sawa avec les autres élèves de son âge. Il y est depuis quelques mois, loin de nous, et on n'a peu de nouvelles de lui. A Sawa on le prépare au service national dans l'armée. Après il devra servir comme soldat pendant plus de 10 ans peut-être.</p> <p>Dans quelques années, ce sera moi qu'ils emmèneront. Mes amis m'ont parlé de Sawa et ça m'inquiète. Tu n'y es pas libre, tu es obligé de travailler dur, même quand il fait très chaud. Et tu es sévèrement puni pour chaque petite erreur. Et même après l'entraînement militaire, il est possible que je doive rester comme soldate dans l'armée, peut-être pendant des années. Je ne sais pas ce que je ferai quand ce sera mon tour. Me cacher pour ne pas y aller ? Ma mère nous en a dissuadé. Elle dit que c'est une vie terrible de devoir se cacher toute sa vie. Ou quitter le pays ? Mehret dit qu'elle veut faire une nouvelle tentative, est-ce que je l'accompagnerais ?</p>
44	<p><b>Quel dilemme. Que ferais-tu à ma place ?</b></p> <p><b>Resterais-tu en Erythrée, même si tu dois aller au camp militaire dans quelques années? Ou quitterais-tu le pays?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Rester en Érythrée</b> → <b>Lisez la suite au n° 45</b></li> <li>- <b>Quitter l'Érythrée</b> → <b>Lisez la suite au n° 9</b></li> </ul>
45	<p><b>Epilogue : Rester en Erythrée</b></p> <p><b>Voici à quoi ressemble ma vie en Erythrée</b></p> <p>Quelques années ont passé. J'ai terminé ma formation militaire, et je suis en service comme soldate depuis déjà plusieurs années qui me semblent interminables. J'aurai préféré être infirmière, ou n'importe quel métier qui n'implique pas de violence, et pouvoir vivre dans mon village. Je n'ai pas cette liberté, ni aucune autre. Mais au moins je suis en vie. Je prie pour qu'il n'y ait pas de nouvelle guerre avec l'Éthiopie, pour ne pas devoir me battre contre d'autres soldats, comme mon père a dû le faire.</p> <p>Ma famille me manque beaucoup. Nous avons peu de congés, et chaque retrouvaille est une grande joie.</p> <p><b>Vous avez atteint le fin de l'histoire de Senait. Cliquez sur 'TERMINER'.</b></p>

# FEUILLE DE TRAVAIL POUR LA DISCUSSION APRÈS WALK IN MY SHOES



## L'HISTOIRE DE SENAIT

Répond aux questions individuellement

1. Qu'as-tu trouvé le plus impressionnant dans le parcours de Senait ?

.....  
.....

2. Donne un exemple d'une décision que tu as dû prendre avec Senait.

.....  
.....

As-tu trouvé que c'était une décision difficile ou facile ? Pourquoi ?

.....

3. Quelles émotions (ressentis) différentes as-tu observé chez Senait ?

.....  
.....

4. Qu'est-ce que tu as en commun avec Senait ?  
(en termes de personnalité, de rêves, de relation avec la famille)

.....  
.....

5. A-t-il été facile pour Senait de trouver un endroit sûr où vivre ? Quelles difficultés a-t-elle rencontrées ?

.....  
.....

Y avait-il aussi des choses positives dans son parcours ?

.....

6. As-tu déjà voyagé dans un autre pays, et comment ? Les personnes réfugiées voyagent-elles de la même manière, selon toi ?

.....  
.....

# WALK IN MY SHOES

Un récit interactif basé sur des histoires  
vécues de réfugié.e.s

[www.walk-in-my-shoes.be/junior](http://www.walk-in-my-shoes.be/junior)

Accéder au matériel pédagogique de Walk in my shoes junior



<https://www.caritasinternational.be/fr/education/walk-in-my-shoes-junior-materiel-pedagogique/>



Partagez-nous votre opinion sur  
"Walk in my shoes junior" via ce questionnaire!

**Questionnaire**

<https://forms.gle/Q26t6xFqe5sVTqR66>

REALISE PAR LA COMMISSION JUSTICE ET PAIX ET CARITAS INTERNATIONAL BELGIQUE,  
AVEC LE SOUTIEN DE LA DIRECTION GENERALE DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT, 2021.

